

## **Homélie de la solennité du Saint-Sacrement**

*Messe de la fête paroissiale, 18 juin 2017, parc de l'école Notre-Dame*

*(Lectures: Dt 8, 2-3.14b-16a – Ps 147 – 1Co 10, 16-17 – Jn 6, 51-58)*

Dans les livres de cuisine, on appelle ça des basiques, c'est-à-dire des éléments de base de l'alimentation. Parmi les basiques de notre culture culinaire, il y en a deux qui nous sont particulièrement familiers, c'est le pain et le vin. Ce sont des fondamentaux de nos repas, et nous les avons particulièrement en tête aujourd'hui, en célébrant la fête du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ. Pour célébrer la messe, il faut du pain et du vin !

Cette semaine, en préparant cette messe, je me suis intéressé de près à la fabrication du pain et du vin. Pas seulement parce que j'aime bien cuisiner, ça on en parlera tout à l'heure au sujet de la tombola, mais parce que dans le procédé de fabrication du pain et du vin il y a quelque chose de beau, de spirituel, qui va nous aider à comprendre profondément ce qu'est ce Saint-Sacrement de l'eucharistie que nous fêtons aujourd'hui.

Pour faire du pain, il faut de la farine et de l'eau (pour le pain habituel on ajoute de quoi le faire lever, pour les hosties on s'arrête là, le pain ne lève pas). Et pour faire de la farine : il faut récolter des grains de blé, puis il faut les moudre, c'est-à-dire qu'on va écraser, broyer les grains de blé pour en extraire la farine.

Et pour faire du vin, c'est très simple aussi, et c'est voisin : il faut récolter des grains de raisin, et les fouler, c'est-à-dire les presser pour en extraire le jus, qui va ensuite fermenter.

Rien de très nouveau, me direz-vous, je ne vous apprends pas grand-chose... Rien de nouveau, mais un bel éclairage sur l'eucharistie, un triple éclairage.

**Premier éclairage.** Pour faire le pain de l'eucharistie, on a écrasé des grains de blé. Pour faire le vin de l'eucharistie, on a foulé des grains de raisin. Comme s'il y avait, à chaque fois, une sorte d'anéantissement à vivre, le sacrifice des grains de blé et des grains de raisin, qui doivent se vider, laisser la place, pour qu'apparaissent la farine et le vin. Comme une vie qui s'offre pour en permettre d'autres.

Et ça, bien sûr, ça nous rappelle quelque chose, ou plutôt quelqu'un... Ça nous rappelle que ce que nous célébrons dans l'eucharistie, en offrant le pain et le vin, c'est Jésus Christ qui offre sa vie pour que nous soyons vivants, Jésus Christ qui accepte d'être anéanti sur la croix, qui se vide de lui-même, dont la vie est écrasée, pressée, pour que jaillisse pour nous la vie nouvelle, la vie éternelle. C'est une vie qui s'offre pour nourrir les autres de la vie éternelle. *« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. »*

Jésus nous donne son corps, nous donne sa vie, pour que nous partagions avec lui la vie de Dieu. La messe, l'eucharistie, c'est le renouvellement de cet acte unique par lequel Jésus est livré pour nous, se donne à nous. En regardant l'hostie et le vin, faits de blé écrasé et de

raisin foulé, nous pouvons penser à la vie que Jésus nous donne sur la croix, vie qui jaillit pour notre vie, pour notre salut, pour notre résurrection.

En regardant la grande hostie, je pense parfois aussi, et j'en viens au **deuxième éclairage**, au nombre de grains de blés qui sont entrés dans sa fabrication. Une seule hostie, mais beaucoup de grains de blés différents, unis en un même pain. Et on peut dire la même chose du vin : combien de grains de raisin pour obtenir une coupe de vin...

C'est aussi l'image de chacun de nous, appelés à vivre en membres du corps du Christ, à être rassemblés en un même corps. Si, à la messe, nous venons célébrer le Christ qui se donne à nous, c'est pour faire corps avec lui, devenir plus proches de lui, pour recevoir la force de vivre comme ses membres, ses intimes, ses disciples. « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.* » Saint Paul le disait aussi dans la deuxième lecture : « *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* ». Comme autant de grains de blés, unis en un seul pain, nous sommes rassemblés en un seul corps, par le même Seigneur qui nous nourrit.

Ainsi, lorsque nous venons à la messe, même si nous ne communions pas, nous faisons l'expérience d'être membres du corps du Christ, de recevoir ensemble la vie que le Christ donne, d'être appelés ensemble à partager au ciel le repas des noces de l'Agneau. L'Eglise que nous formons, construite par l'eucharistie, est un beau signe de ce rassemblement par le Christ dans l'amour du Père. Et l'unité dans l'amour que nous vivons entre nous dans la communauté est un signe, pour nous-mêmes et pour ceux qui sont autour de nous, qui atteste notre témoignage de foi, qui rend crédibles nos efforts missionnaires.

**Troisième éclairage** : si les grains de blé et de raisin peuvent nous représenter, unis en seul corps dans le Christ, cela signifie aussi que, à l'image du Christ dont la vie est donnée, nous avons à accepter d'être donnés, d'être livrés. Le grain de blé et le grain de raisin renoncent à eux-mêmes, leur vie est offerte. C'est aussi notre chemin. Notre chemin de communion avec le Christ est un chemin de don de soi, de don gratuit. Accepter de renoncer à nous-mêmes pour aimer en vérité, pour être donnés, pour servir. A mesure que nous vivons près du Christ, que nous devenons ses proches, ses membres, ses intimes, ses disciples, il nous fait vivre comme lui, c'est lui qui vit en nous, et il nous apprend à aimer, à servir, à nous donner. « *Celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.* »

Triple éclairage... Le pain et le vin : signes de la vie donnée par le Christ – signes du rassemblement dans le Christ auquel nous sommes tous invités – signes de la vie donnée qui est notre vocation à tous, à la suite du Christ, à notre tour. Que le pain et le vin que nous allons offrir tout à l'heure soutienne l'offrande, le don de chacune de nos vies, de la vie de notre communauté, pour que le corps du Christ grandisse, pour que nous en soyons toujours plus les membres.